

# IMPLICATIONS DE LA RECHERCHE CENTRÉE SUR LE GENRE AU SÉNÉGAL POUR L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

**AUTEURS: P. KRISTJANSON, Q. BERNIER, E. BRYAN, C. RINGLER, R. MEINZEN-DICK., Y. NDOUR**  
**CONTRIBUTEURS: C. KOVARIK, E. HAGLUND, C. QUIROS, M. HERRERO, M. RUFINO, S. SILVESTRI**

**L**es modèles agricoles et climatiques sont capables de prédire l'impact du changement climatique sur les rendements de différentes récoltes dans diverses régions. Cet impact est toutefois difficile à prévoir sur la vie des individus. Chaque groupe ou type de personnes vivra différemment les conséquences du changement climatique suivant sa position au sein de la société, déterminée par le sexe, la classe sociale, le groupe ethnique, la religion, l'âge et d'autres facteurs. Les normes locales et liées au genre concernant qui fait quoi et qui contrôle les profits des différentes activités sont également importantes. Il est donc évident que les stratégies appropriées d'adaptation au changement climatique, y compris l'adoption de pratiques agricoles intelligentes face au climat et l'utilisation de l'information climatique, diffèrent selon les groupes de personnes ainsi que pour les femmes par rapport aux hommes.

La présente note souligne les conclusions liées au genre concernant les perceptions du changement climatique, les stratégies d'adaptation et les besoins d'information dans la région de Kaffrine au Sénégal, où œuvre le Programme de recherche du CGIAR sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFS).

Nous savons qu'au Sénégal et ailleurs, les agriculteurs et agricultrices ont des rôles et responsabilités différents dans les exploitations. Nous savons par contre moins bien comment ils adaptent leurs pratiques agricoles face au changement climatique et ce que les États, les organismes de développement, les ONG et les chercheurs peuvent faire pour les y aider.

Nous avons voulu examiner les différences dans la façon dont les hommes et les femmes perçoivent le changement climatique et ses effets, et dans la manière dont ils y répondent. Nous avons interrogé les principaux décideurs, tant les hommes que les femmes, y compris les épouses de familles polygames, dans 200 ménages de la région de Kaffrine, située dans le sud du bassin arachidier du Sénégal. Nous avons posé la même série de questions aux hommes et aux femmes, et analysé les implications des similarités et différences de leurs réponses pour les décideurs politiques et autres

personnes cherchant des façons d'améliorer le développement agricole et les moyens de subsistance.



Image: Femmes recevant des informations sur le climat (crédit: A. Tall).

## PERCEPTIONS DES CHOCS ET DU CHANGEMENT CLIMATIQUES SELON LES SEXES

Les personnes sondées étaient interrogées sur leurs perceptions des chocs météorologiques à court terme (par exemple, sécheresses et inondations) qu'ils ont subis au cours des cinq dernières années, ainsi que par rapport aux modifications à long terme des conditions climatiques qu'ils avaient observées au cours de leur vie (changement climatique).

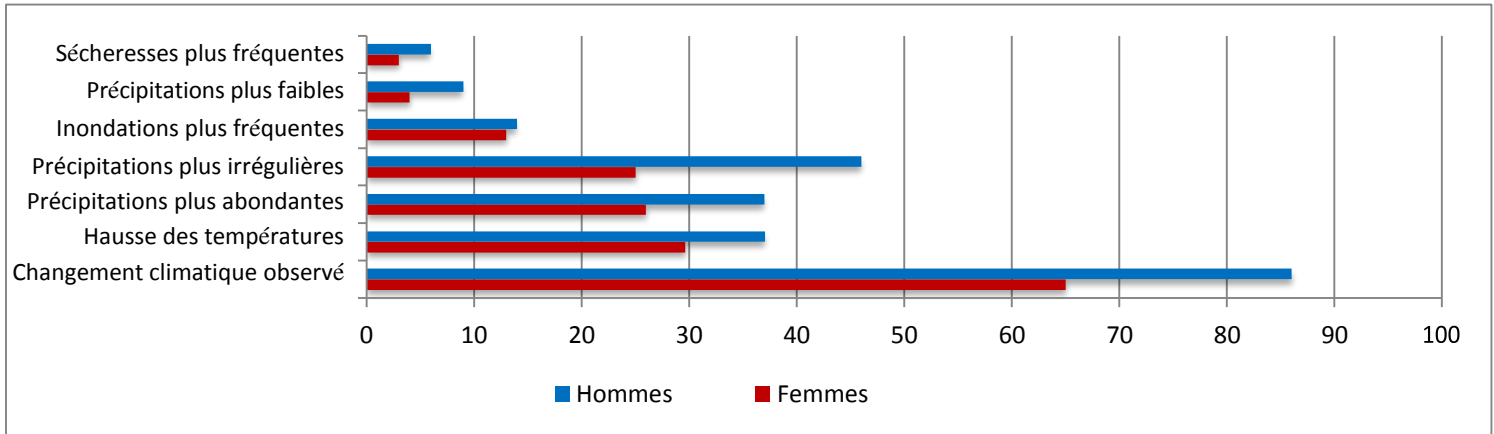
Nous n'avons pas constaté de différences entre les sexes dans la perception des épisodes météorologiques extrêmes à Kaffrine. Près de 20 % des femmes et des hommes rapportent avoir connu des inondations, et un pourcentage légèrement plus élevé dit avoir subi des tempêtes. Très peu de sondés ont connu

des incendies ou la sécheresse au cours des dernières années, tandis qu'environ 10 % des hommes et des femmes ont constaté des irrégularités dans les précipitations.

De nombreux sondés ont observé un changement climatique (Figure 1). Plus d'hommes que de femmes déclarent avoir noté

des changements dans les conditions climatiques au cours de leur vie (86 % des hommes contre 65 % des femmes). Concernant les types particuliers de changements, plus d'hommes (37 %) que de femmes (30 %) disent percevoir une hausse des températures.

**Figure 1. Perceptions du changement climatique chez les femmes et chez les hommes (% de sondés féminins et masculins)**



Source: Enquête IFPRI-CCAFS auprès des ménages sénégalais

Peu de personnes, mais plus d'hommes que de femmes, disent avoir connu une baisse de l'ensemble des précipitations ou une hausse de la fréquence des sécheresses. Plus de 10 % des hommes et des femmes déclarent avoir subi plus d'inondations. En ce qui concerne les impacts perçus du changement climatique, les hommes et les femmes classent de façon similaire les problèmes de santé en première position, suivis par la baisse de la productivité agricole et ensuite par l'accroissement de la pauvreté.

## SERVICES D'INFORMATION SUR LE CLIMAT ET GENRE

En raison de la plus grande variabilité des conditions climatiques, les petits exploitants ont de plus en plus de mal à décider quand et comment semer et planter, utiliser les engrais ou les pesticides, donner à manger et à boire au bétail et entreprendre les récoltes. Cette étude a trouvé qu'un peu plus de la moitié des agriculteurs de Kaffrine ont accès à des prévisions météorologiques à court terme. Les femmes ont moins accès que les hommes à certains types d'informations sur le climat, probablement en raison de la répartition des rôles et des tâches, les femmes étant chargées de la majorité des tâches domestiques. Les types d'informations qu'elles sont moins susceptibles de recevoir sont les prévisions d'arrivée des pluies (83 % des hommes les

reçoivent contre seulement 65 % des femmes), l'information relative à la production animale (38 % contre 24 %), et celle concernant les épidémies et les invasions d'organismes nuisibles (38 % contre 29 %). Les taux globaux d'accès à l'information sont faibles dans cette région, même pour les hommes.

Même si l'accès à l'information est faible, nous avons noté que lorsque les femmes en bénéficient au même titre que les hommes, la plupart se disent capables de l'utiliser (par exemple en adoptant de nouvelles pratiques agricoles les aidant à s'adapter au changement climatique) (Figure 2). Toutefois, moins de la moitié de l'ensemble des femmes interrogées déclare être capable d'utiliser l'information relative aux sécheresses, laissant ainsi supposer qu'elles pourraient ne pas avoir accès à d'autres ressources nécessaires à l'utilisation de ce type d'information pour s'adapter ou faire face aux épisodes météorologiques extrêmes.

Où les agriculteurs trouvent-ils l'information ? L'accès à différentes sources d'informations météorologiques ou agricoles (par exemple, agents de vulgarisation, programmes radio, etc.) est largement fonction du sexe et d'autres facteurs culturels. Les agriculteurs obtiennent souvent l'information auprès des ONG, des agents gouvernementaux de vulgarisation et lors de réunions communautaires. Toutefois, peu d'agriculteurs de Kaffrine disent avoir accès à ces sources d'informations par rapport à d'autres environnements

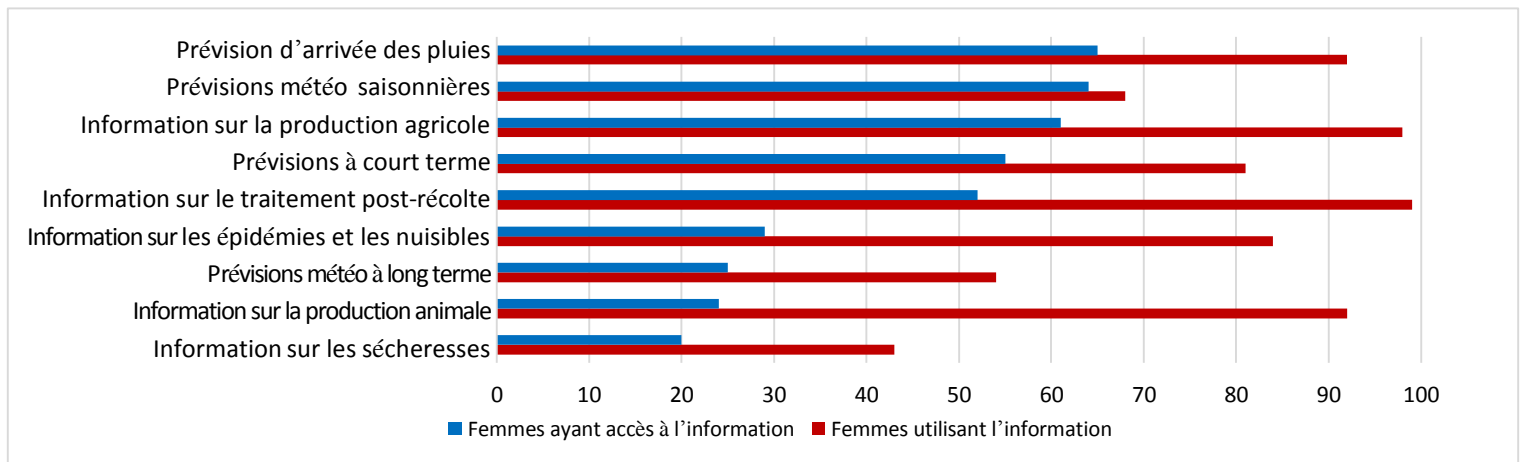
similaires d'exploitation agricole de la région. Les femmes, en particulier, ont peu accès à l'information agricole – seuls 2 % d'entre elles disent avoir accès à des agents de vulgarisation et 8 % à des ONG ou des réunions communautaires (Tableau 1). Même si les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir accès à ces sources d'informations, leur taux d'accès reste très faible (moins d'un quart des hommes). Les organisations de producteurs ne semblent pas non plus constituer une source d'informations.

Nous avons également constaté que très peu d'hommes et de femmes ont accès à des informations météorologiques ou agricoles à travers la télévision, les journaux ou bulletins d'information, les écoles ou enseignants, les téléphones mobiles, Internet ou les foires agricoles. Les radios atteignent par contre plus de 80 % des hommes et des femmes. Des progrès doivent clairement être réalisés par les diffuseurs d'informations sur le climat et les agents de vulgarisation agricole et de développement afin de mieux comprendre et satisfaire les besoins et préférences tant des hommes que des femmes.

## DIFFÉRENCES LIÉES AU GENRE DANS L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Comment les hommes et les femmes réagissent-ils aux changements climatiques qu'ils ont subis ? Les stratégies d'adaptation adoptées par les hommes et les femmes sont susceptibles de varier en raison, entre autres, des différences d'accès aux ressources ou de contrôle de celles-ci et de participation aux processus de décision. Interrogés sur l'évolution des pratiques agricoles, d'élevage ou de subsistance adoptées pour réagir au changement climatique, presque la moitié des hommes, contre seulement un tiers de femmes, disent avoir effectué de tels changements. Cette différence statistiquement significative suggère que les hommes de la région sont plus réactifs à la perception du changement climatique que les femmes.

**Figure 2. Part des femmes ayant accès à différents types d'informations et les utilisant (n=323)**



Source: Enquête IFPRI-CCAFS auprès des ménages sénégalais.

Les hommes et les femmes qui n'ont pas ajusté leurs pratiques agricoles déclarent ne pas avoir su quoi faire ou ne pas avoir eu les moyens financiers de mettre en œuvre des changements. L'insuffisance de main-d'œuvre ou d'information sur le changement climatique a également été évoquée par certains agriculteurs.

Les gens ne peuvent adopter des pratiques susceptibles de les rendre plus résilients au changement climatique et à d'autres défis s'ils ne sont pas avertis de ces pratiques. Nous avons observé que les femmes sont moins au courant que les hommes des diverses pratiques agricoles telles que la création de terrasses, la collecte de l'eau, le paillage avec les résidus de culture, le compostage, l'utili-

sation plus efficace des engrais, les variétés améliorées, le labourage minimal, les cultures de couverture, ainsi que l'alimentation, les races de bétail et les pratiques améliorées de gestion des pâturages (Figure 3). Les femmes sont, en revanche, plus au courant que les hommes des fours améliorés (81 % contre 66 %), étant donné qu'elles se chargent de la préparation des repas.

Lorsque les femmes sont averties de certaines pratiques, elles semblent les adopter tout autant que les hommes. À Kaffrine, en accord avec les modèles traditionnels de répartition des tâches entre les sexes, les femmes participent moins que les hommes aux activités de production agricole, seuls 7 % d'entre elles se disent responsables de la majorité des activités agricoles.

Parmi ces femmes déclarant connaître des pratiques améliorées, 96 % pratiquent l'agroforesterie, 85 % le paillage, 96 % une gestion améliorée du fumier, et environ 80 % utilisent les engrais plus efficacement. Nettement plus de femmes que d'hommes disent également planter des variétés améliorées de cultures et des cultures de couverture – deux pratiques importantes pour la sécurité alimentaire – quand elles les connaissent.

## DISCUSSION ET CONCLUSIONS

L'accès différencié aux informations météorologiques et agricoles influence manifestement les capacités des hommes et des femmes à s'adapter au changement climatique. À Kaffrine, les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir accès à l'information à travers des réseaux formels. Cette observation est importante car, si les femmes peuvent avoir un certain accès à des canaux informels d'information, les normes culturelles les empêchent d'accéder aux réseaux formels établis par les hommes. Les données montrent que les femmes dépendent fortement des membres de leur famille, des voisins et des sources traditionnelles ainsi que de la radio pour combler leurs besoins d'information. Même si les hommes dépendent eux aussi de ces sources traditionnelles, ils sont plus susceptibles que les femmes de recevoir également de l'information des services de vulgarisation agricole, des ONG et des réunions communautaires.

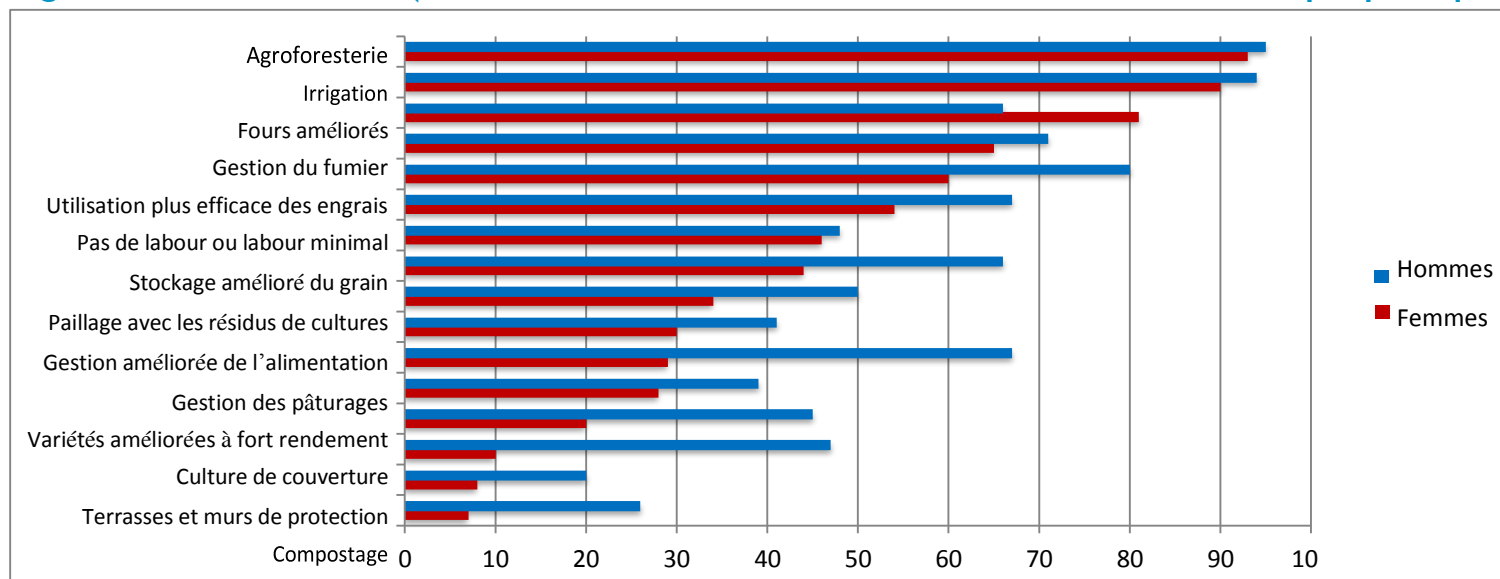
**Tableau 1. Sources d'informations climatiques et agricoles pour les femmes et les hommes (% de femmes et d'hommes y ayant accès)**

Sources d'information	Femmes (N=323)	Hommes (N=200)	Différence significative
Prévisions traditionnelles ou connaissance autochtone	88	94	*
Radio	85	88	
Membres de la famille	83	68	*
Voisins	80	79	
Groupes religieux	13	14	
Télévision	10	8	
ONG	8	24	*
Réunions communautaires	8	17	*
Fournisseurs d'agroservices	6	15	*
Vulgarisation gouvernementale	3	12	*
Organisations de producteurs ou coopératives	1	1	
Téléphones mobiles	1	4	*
Journaux/bulletins	0	1	

Source: Enquête IFPRI-CCAFS auprès des ménages sénégalais

\*Différence significative entre les hommes et les femmes.

**Figure 3. Connaissances (% des sondés féminins et masculins au courant de chaque pratique)**



Source : Enquête IFPRI-CCAFS auprès des ménages sénégalais.

Les types d'informations, les sources d'informations, les méthodes de diffusion et le choix du moment sont autant d'aspects importants que les fournisseurs de services d'informations climatiques et agricoles doivent prendre en considération pour que les hommes autant que les femmes puissent prendre des décisions éclairées. L'accès à une information météorologique même de base reste un problème tant pour les hommes que pour les femmes de Kaffrine. Ces dernières ont généralement moins accès à divers types d'informations que les hommes, notamment les prévisions d'arrivée des pluies, l'information sur la production animale et sur les épidémies et invasions d'organismes nuisibles. Malgré un accès limité à l'information, il est encourageant de noter que lorsque les femmes ont accès à l'information, la plupart disent être capables de l'utiliser. Cela semble suggérer que les interventions améliorant et rendant plus équitable l'accès à l'information auront un impact positif sur l'évolution des comportements d'adaptation.

Tant que les femmes continueront à être moins averties que les hommes des nombreuses pratiques susceptibles d'améliorer leur résilience au changement climatique, la performance des investissements dans l'adaptation climatique et agricole laissera à désirer et leur potentiel ne sera pas pleinement réalisé.

## PLUS D'INFORMATION :

Twyman J., Green M., Bernier Q., Kristjanson P., Russo S., Tall A., Ampaire E., Nyasimi M., Mango J., McKune S., Mwangera C., Ndour Y., 2014. Gender and Climate Change Perceptions, Adaptation Strategies, and Information Needs: Preliminary Results from Four Sites in Africa. CCAFS Working Paper n° 83. Copenhague, Danemark. Disponible sur : <http://ccafs.cgiar.org/publications/adaptation-actions-africa-evidence-gender-matters#.VGO54ocg25A>

Tall, A., P. Kristjanson, M. Chaudhury, S. McKune et R. Zougmore, 2014. Who gets the Information? Gender, power and equity considerations in the design of climate services for farmers. CCAFS Working Paper n° 89. Copenhague, Danemark. Disponible sur : <https://ccafs.cgiar.org/publications/who-gets-information-gender-power-and-equity-considerations-design-climate-services#.ViaJ9ytknpo>

**Patti Kristjanson** ([p.kristjanson@cgiar.org](mailto:p.kristjanson@cgiar.org)) est affiliée au Centre mondial de l'agroforesterie ; **Quinn Bernier** ([quinn\\_bernier@brown.edu](mailto:quinn_bernier@brown.edu)) est un ancien analyste de recherche ; **Elizabeth Bryan** ([e.bryan@cgiar.org](mailto:e.bryan@cgiar.org)) une analyste de recherche principale, **Claudia Ringler** ([c.ringler@cgiar.org](mailto:c.ringler@cgiar.org)) une directrice adjointe de division, et **Ruth Meinzen-Dick** ([r.meinzen-dick@cgiar.org](mailto:r.meinzen-dick@cgiar.org)) chargée de recherche principale à l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, et **Yacine Badiane Ndour** ([yacinendourba@yahoo.fr](mailto:yacinendourba@yahoo.fr)) membre de l'Institut sénégalais de recherches agricoles.

### INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE

A member of the CGIAR Consortium | A world free of hunger and malnutrition

2033 K Street, NW | Washington, DC 20006-1002 USA

T: +1.202.862.5600 | F: +1.202.467.4439

Email: [ifpri@cgiar.org](mailto:ifpri@cgiar.org) | [www.ifpri.org](http://www.ifpri.org)

This work was implemented by the International Food Policy Research Institute (IFPRI) as part of the CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS) under the project "Increasing Women's Resilience to Climate Change". This publication has not been peer reviewed. The views expressed in this document cannot be taken to reflect the official opinions of IFPRI, CGIAR or Future Earth.

Copyright © 2015 International Food Policy Research Institute. All rights reserved. To obtain permission to republish, contact [ifpri-copyright@cgiar.org](mailto:ifpri-copyright@cgiar.org).